

## Diptères Mycetophilidae de Fernando-Póo

par LOÏC MATILE \*

**Résumé.** — L'auteur étudie une petite collection rapportée de Fernando-Póo, qui fournit les premières données sur les Mycetophilidae de cette île du golfe de Guinée. Les forêts de haute altitude n'ont pu être prospectées ; le présent matériel renferme cependant 20 espèces, dont 19 sont nouvelles. Trois genres nouveaux sont établis : *Tolletia* (espèce type : *Platyroptilon vrydaghi* Tollet), *Mycomyiella* (espèce type : *M. camerounensis* n. sp., décrit du Cameroun dans le présent travail) et *Boletiniella* (espèce type : *B. nigrifemur* n. sp.). La comparaison entre le matériel nouveau étudié ici et celui en provenance du continent africain montre des affinités indiscutables entre les Mycetophilidae de Fernando-Póo et la faune des hautes forêts de la « ligne du Cameroun ».

**Abstract.** — The author studies a small collection from Fernando-Póo, which gives the first data on the Mycetophilidae from this island of the Gulf of Guinea. The high altitude forests could not be prospected ; nevertheless, the present material contains 20 species, 19 of which are new. Three new genera are established : *Tolletia* (type species : *Platyroptilon vrydaghi* Tollet), *Mycomyiella* (type species : *M. camerounensis* n. sp., here described from Cameroons) and *Boletiniella* (type species : *B. nigrifemur* n. sp.). A comparison between the new material studied in this paper and material from the African mainland shows undeniable affinities between the Mycetophilidae from Fernando-Póo and the fauna of the high forests of the "ligne du Cameroun".

### INTRODUCTION

Les Mycetophilidae des îles du golfe de Guinée ne sont encore connus que par les résultats d'une seule expédition, celle des Percy Sladen & Godman Trusts (1932-1933), dont les Diptères Nématocères ont été étudiés par EDWARDS en 1934. Celui-ci a fait connaître 5 espèces de Mycetophilidae, toutes de São Thomé : *Macrocera puncticosta* n. sp., *Mycomyia* sp., *Leia thomensis* n. sp., *Exechia silhouettensis* Enderlein var. ? et *Mycetophila lineola* Meigen var. ? *Macrocera puncticosta* a été reconnu par la suite comme largement réparti en Afrique continentale (FREEMAN, 1970 ; MATILE, 1973a) ; j'ai montré (MATILE, 1970b) que l'« *Exechia silhouettensis* var. » d'EDWARDS était en réalité un *Pseudexechia* distinct de l'espèce d'ENDERLEIN (des Seychelles), *Pseudexechia edwardsiana* n. sp. Le statut de *Mycetophila lineola* var. ? sera à revoir en fonction du travail, actuellement en préparation, de P. LAŠTOVKA, sur les *Mycetophila* du groupe *ruficollis* Meigen (= *lineola* auct., EDWARDS, non MEIGEN). Les Mycetophilidae étudiés dans la présente note sont les premiers connus de Fernando-Póo.

On sait que cette île, qui culmine à 2 850 m (pic Santa Isabel), constitue le premier

\* Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée, Muséum national d'Histoire naturelle, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris.

élément d'une chaîne continuée par Principe (821 m), São Thomé (2 135 m) et Annobon (990 m), qui prolonge au sud-ouest la « ligne du Cameroun ». Le premier élément de celle-ci, le mont Cameroun (4 070 m), n'est séparé de Fernando-Póo que par un bras de mer dont la profondeur maximum n'excède pas 88 m (*cf.* GÈZE, 1943).

Peu de choses semblent connues sur la biogéographie de Fernando Póo. Sur le plan botanique, on trouvera quelques données générales dans la mise au point de BOUGHEY (1956). Celui-ci distingue trois éléments dans la flore insulaire : 1) les introductions dues à l'homme ; 2) les espèces endémiques ; 3) les espèces continentales établies sans intervention humaine. En ce qui concerne Fernando-Póo, BOUGHEY souligne une anomalie du pourcentage d'espèces continentales qui, dans la zone de basse altitude (au-dessous de 2 500 pieds), est de moitié plus faible que dans les régions plus élevées. BOUGHEY envisage plusieurs explications de ce fait, dont celle d'une connexion terrestre avec le continent à une époque où les températures moyennes étaient beaucoup plus basses que maintenant. Une autre explication est que ces plantes de basse altitude auraient été largement éliminées par l'extension des cultures. Les deux hypothèses ne s'excluent pas mutuellement et il paraît certain, vu le degré de plantation qu'a atteint l'île, et ceci depuis fort longtemps, que bien des espèces ont dû ou disparaître, ou se confiner aux régions plus hautes, non cultivées.

Les trois éléments cités par BOUGHEY semblent également valables sur le plan zoologique. En ce qui concerne plus spécialement les Mycetophilidae, la petite collection étudiée ici ne peut guère fournir de données précises étant donné l'impossibilité devant laquelle nous nous sommes trouvés de prospecter la zone forestière proprement dite. Faute des autorisations nécessaires, que nous n'avons pu obtenir pendant notre bref séjour, nous avons dû limiter nos recherches à la zone côtière, principalement plantée de cacaoyers. Les Mycetophilidae s'y sont révélés très rares, et nous n'avons pu récolter que quelques Keroplatinae, un couple de *Viridivora* et un *Leia*, dans la végétation d'ombrage. Fort heureusement, un lambeau de forêt primaire situé hors des zones interdites, vers 400 m d'altitude, nous a fourni un matériel plus varié qui nous donne au moins une indication sur la faune du niveau forestier supérieur. Les insectes trouvés peuvent se diviser ainsi :

1. des éléments comme *Tolletia vrydaghi* (Tollet), *Parempheria* n. sp. et *Macrocera puncticosta* Edwards (probablement présent dans l'île bien que non récolté) sont plus ou moins largement répartis dans les forêts du continent ;

2. d'autres (*Boletiniella nigrifemur* n. sp., *Epicypsa costalis* n. sp. et *E. scutellata* n. sp.) existent également dans les régions de haute ou de basse altitude du Cameroun ;

3. tous les autres, considérés jusqu'à plus ample informé comme endémiques, possèdent de proches parents sur le continent, et en particulier sur les hautes terres qui constituent la « ligne du Cameroun ». Ceci est particulièrement visible chez les *Epicypsa* et *Mycomiella* et, à un moindre degré, les *Viridivora* et les *Neoempheria*.

En tout état de cause, l'endémisme ainsi constaté se situe au niveau spécifique. Sous réserve d'une prospection des forêts d'altitude, que nous n'avons pu qu'effleurer, et surtout d'une meilleure connaissance de la faune d'Afrique occidentale, on peut dire que si la spéciation a pu ici se donner libre cours à partir de souches d'origine continentale, les Myce-

tophilidae de Fernando-Póo montrent encore des affinités indiscutables avec ceux du mont Cameroun et des premiers contreforts des monts Bambutos (seules localités que j'ai pu prospecter dans la « ligne du Cameroun »). Ces données confirment celles obtenues à partir d'autres groupes animaux et végétaux, qui conduisent MONOD (1957) à envisager « la création d'une unité montagnarde (Domaine ou Secteur) comprenant à la fois les divers massifs du Cameroun et les îles du golfe de Guinée, chaque territoire constituant une unité subordonnée ».

REMARQUES. — Les Mycetophilidae décrits dans le présent travail proviennent presque tous du lambeau de forêt primaire mentionné plus haut. Ce biotope est situé au col de Moka, qui sépare les deux massifs de l'île, vers 400 m d'altitude. Au nord de la route, dont il est séparé par une large tourbière (fig. 31), il se place environ à 4 km du carrefour de Moka, dans la direction de Concepción ; cette localité sera nommée « forêt de Moka » dans le texte.

Trois des quatre Keroplantinae décrits ici, ainsi que les *Viridivora*, ont été capturés dans des toiles d'Araignées grégaires de la famille des Pholcidae<sup>1</sup>. Ces toiles constituent en effet un microbiotope fort intéressant ; tissées dans l'angle formé par les contreforts des grands arbres, elles abritent toujours une quantité de Diptères Cecidomyiidae, souvent des Limoniidae, parfois des Mycetophilidae ; suspendus aux fils par les pattes antérieures, ils s'envolent, lorsqu'ils sont dérangés, vers l'intérieur des toiles qui leur servent de protection. Les Mycetophilidae des genres *Euceroplatus*, *Tolletia* et *Rhymoleia* les fréquentent régulièrement, et en particulier tous les *Tolletia* que j'ai récoltés (Cameroun, République Centrafricaine et Fernando-Póo) en proviennent. La manière dont ces Diptères se réfugient dans le réseau des Pholcidae rend leur capture particulièrement difficile. La seule méthode efficace consiste à emporter, d'un seul coup de filet donné de bas en haut, le long du tronc, toute la colonie avec ses commensaux. Le tri s'effectue ensuite dans la poche du filet.

Les types des espèces nouvelles sont conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

## KEROPLATINAE

### Genre **EUCEROPLATUS** Edwards

*Ceroplatus*, subg. *Euceroplatus* Edwards, 1929, *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, **54** (3) : 174.  
*Euceroplatus*, MATILE, 1970a : 779.

### **Euceroplatus plokophilus** n. sp.

♂ holotype. — Tête : Occiput jaune à soies noires, calus ocellaire noir. Antennes brun-noir, sauf les deux derniers articles qui sont jaunes. Face et palpes jaunes.

1. Je remercie vivement M. M. HUBERT (Laboratoire de Zoologie, Arthropodes) d'avoir bien voulu déterminer ces Araignées.

Thorax : Mésonotum jaune à soies noires, une trace d'une étroite ligne centrale brune, visible seulement en avant. Scutellum jaune bruni, mésophragme jaune. Pleures jaunes ; anépisternite brun, cilié en haut, sternopleure d'un jaune assombri dans la moitié inférieure. Hanches jaunes, II largement brunie à la face antérieure, III tachée de brun sur la moitié inférieure de la face externe. Pattes jaunes, éperons noirs, tarses assombrés. Balanciers à pédicelle jaune et capitule brun-noir.

Ailes jaune-brun, fortement enfumées dans toute la moitié antérieure. Sc 2 absente, C dépassant largement l'embouchure de R 5, R 4 oblique, son extrémité proche de celle de R 1. M 2 et M 3 interrompues avant la marge de l'aile.

Abdomen unicolore, jaune, les derniers segments et l'hypopyge (fig. 1) assombris. — Longueur : 5,7 mm.

Quatre paratypes ♂ semblables à l'holotype. Holotype et paratypes : route de San Carlos, km 36, cacaoyère au bord du Rio Pae, 11-XI-1970 ; tous capturés dans des toiles de Pholcidae au pied d'un arbre.

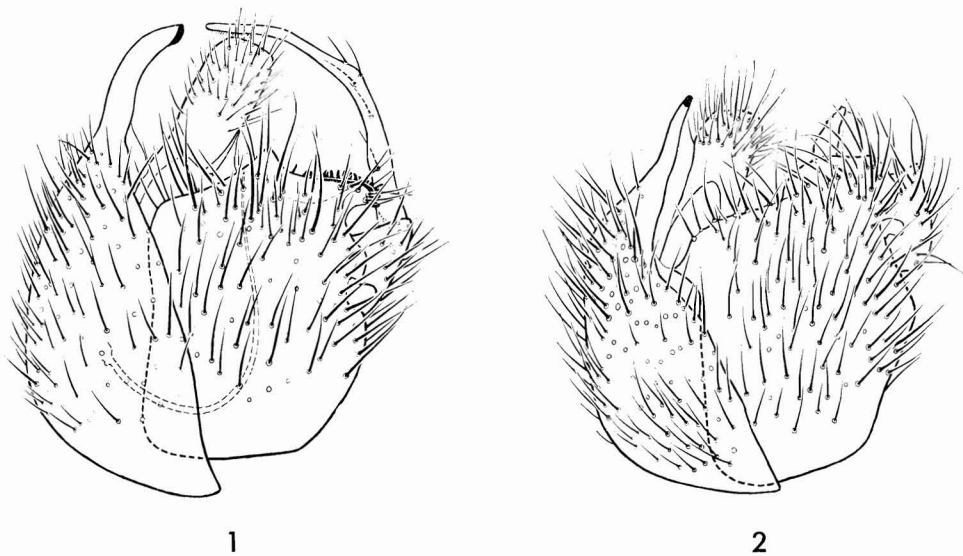


FIG. 1-2. — 1 : *Euceroptatus plokiophilus* n. sp., hypopyge ♂, vue latérale ( $\times 77,5$ ) ; 2 : *E. brevistylus* n. sp., hypopyge ♂, vue latérale ( $\times 77,5$ ).

Cette espèce, ainsi que la suivante, est proche d' *E. alberti* (Tollet), dont l'hypopyge est voisin. *E. plokiophilus* ressemble surtout à *E. alberti* forme *flavithorax* Matile, dont il se distinguera aisément, outre par la forme de l'hypopyge, par les fémurs entièrement jaunes. *E. alberti* est actuellement connu du Zaïre (ex Congo belge) (TOLLET, 1955), du Cameroun et de la République Centrafricaine (MATILE, 1970a).

**Euceroplatus brevistylus** n. sp.

♂ holotype. — Semblable à *E. plokophilus*, en diffère par le mésonotum d'un jaune plus sombre, portant des traces de quatre lignes longitudinales minces, jaunes, les fémurs postérieurs largement brunis sur la moitié basale, le brun s'étendant, sur le bord ventral du fémur, jusqu'aux deux tiers de la longueur. Ailes moins fortement enfumées à la marge antérieure. Hypopyge avec les styles dorsaux très courts (fig. 2). — Longueur : 4,8 mm.

Holotype ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970, dans une toile de Pholeidae.

L'espèce sera difficile à distinguer d'*E. alberti versicolor*. L'hypopyge, et particulièrement la forme et l'écartement des styles dorsaux, permettra la distinction. D'autre part, sur l'exemplaire d'*E. alberti versicolor* que je possède (République Centrafricaine), les pattes sont beaucoup plus sombres, et en particulier les tibias III sont bruns, sauf à l'apex, alors que chez *E. brevistylus*, ils sont entièrement jaune sombre.

Genre **TOLLETIA** n. gen.

*Platyroptilon* TOLLET, 1955 : 11, non WESTWOOD, 1849.

Je propose ce genre pour *Platyroptilon vrydaghi* Tollet, décrit du Zaïre. L'examen de l'espèce type du genre *Platyroptilon*, *P. miersi* Westwood, et sa comparaison avec *P. vrydaghi*, permettent en effet de s'assurer que les deux espèces ne sont pas congénériques. *Platyroptilon* et *Tolletia* se distingueront de la façon suivante :

*Platyroptilon*. — Antennes de 2 + 10 articles, les articles 3 à 11 avec expansions ventrales portant une longue soie apicale. Yeux très faiblement émarginés. Anépisternites nus. Nervure M 3 complète. Cellule basale de l'aile grande. Tibia III avec deux éperons subégaux.

*Tolletia*. — Antennes de 2 + 14 articles, les articles 3 à 8 avec expansion ventrale inerme à l'apex. Yeux nettement émarginés au-dessus de l'insertion des antennes. Anépisternites ciliés en haut. Nervure M 3 interrompue à la base. Cellule basale très petite. Éperon externe du tibia III très court.

DIAGNOSE DU GENRE. — Tête : Trois ocelles ; antennes de 2 + 14 articles, les articles 3 à 8 fortement pectinés, l'expansion ventrale dépourvue de macrochète ; articles 9 à 13 fortement élargis et comprimés (cf. TOLLET, 1955, fig. 6). Palpes uniaarticulés, pièces buccales réduites.

Thorax : Mésonotum uniformément sétuleux, mésophragme nu. Pleures nus, sauf l'anépisternite cilié dans la partie supérieure. Pas de soies poststigmatiques. Pattes : microchètes tibiaux disposés en rangées régulières. Tibia I avec 1 éperon, II et III avec 2 éperons, l'externe très petit (TOLLET indique un seul éperon au tibia II de *T. vrydaghi*, il s'agit d'une erreur d'observation).

Aile : Cellule basale très petite (fig. 5), sc 2 absente, R 4 oblique, se terminant sur la costale dès le premier quart de l'intervalle R 1-R 5 ; costale dépassant fortement R 5, prolongée jusqu'à l'apex de l'aile. Nervures basses dépourvues de macrochètes, sauf sur la moitié basale de Cu 1 ; pétiole de la fourche médiane long, M 3 interrompue à la base ; anale longue, mais n'atteignant pas la marge.

Espèce type : *Platyroptilon vrydaghi* Tollet, 1955.

**Tolletia vrydaghi** (Tollet) n. comb.

*Platyroptilon vrydaghi* Tollet, 1955 : 11.

Route de San Carlos, km 36, au bord du Rio Pae, 11-XI-1970, 2 ♂ ; forêt de Moka, 13-XI-1970, 2 ♂.

J'ai aussi récolté cette espèce, jusqu'ici connue seulement du Zaïre, en République Centrafricaine (La Maboké) et au Cameroun (forêt d'Ototomo). Tous ces exemplaires proviennent de toiles de Pholcidae.

Genre **ORFELIA** Costa

*Orfelia* Costa, 1857, Giambat., *Gior. Sci.*, Naples, 2 : 448.

*Platyura* auct., non MEIGEN.

**Orfelia (Ralytupa) danielae** n. sp.

♂ holotype. — Tête : Occiput roux, calus ocellaire noir, en forme de cœur, à limites précises. Antennes : scape et pédicelle<sup>1</sup> jaune-roux, ainsi que les 9 articles basaux du flagelle, le reste brun-noir ; flagelle épaissi dans sa moitié basale. Face et palpes roux.

Thorax : Mésonotum roux à soies noires ; une bande longitudinale dénudée de chaque côté de la ligne médiane, ne dépassant pas en arrière la moitié antérieure du mésonotum. Scutellum, mésophragme et pleures roux, soies mésophragmales et prostigmatiques noires. Hanches et pattes rousses, tibia I plus court que le protarse I (2 : 3). Balanciers roux.

Ailes jaunes, brunes apicalement à partir de R 4, et sur la marge postérieure. Pétiole de la fourche médiane aussi long que la fusion radio-médiane.

Abdomen roux, ainsi que l'hypopyge (fig. 3). — Longueur : 6,9 mm.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, mais les antennes d'un roux plus sombre à la base. Segment pré-génital avec une bande apicale brune, cerques (fig. 4) fortement brunis.

Holotype et allotype, *in copula*, palmeraie à *Elaeis guinensis*, route de Concepción, alt. 300 m, 13-XI-1970.

1. Dans mes publications précédentes, j'ai improprement appliqué le terme de scape aux deux articles basaux des antennes, alors qu'il est réservé au premier seulement.

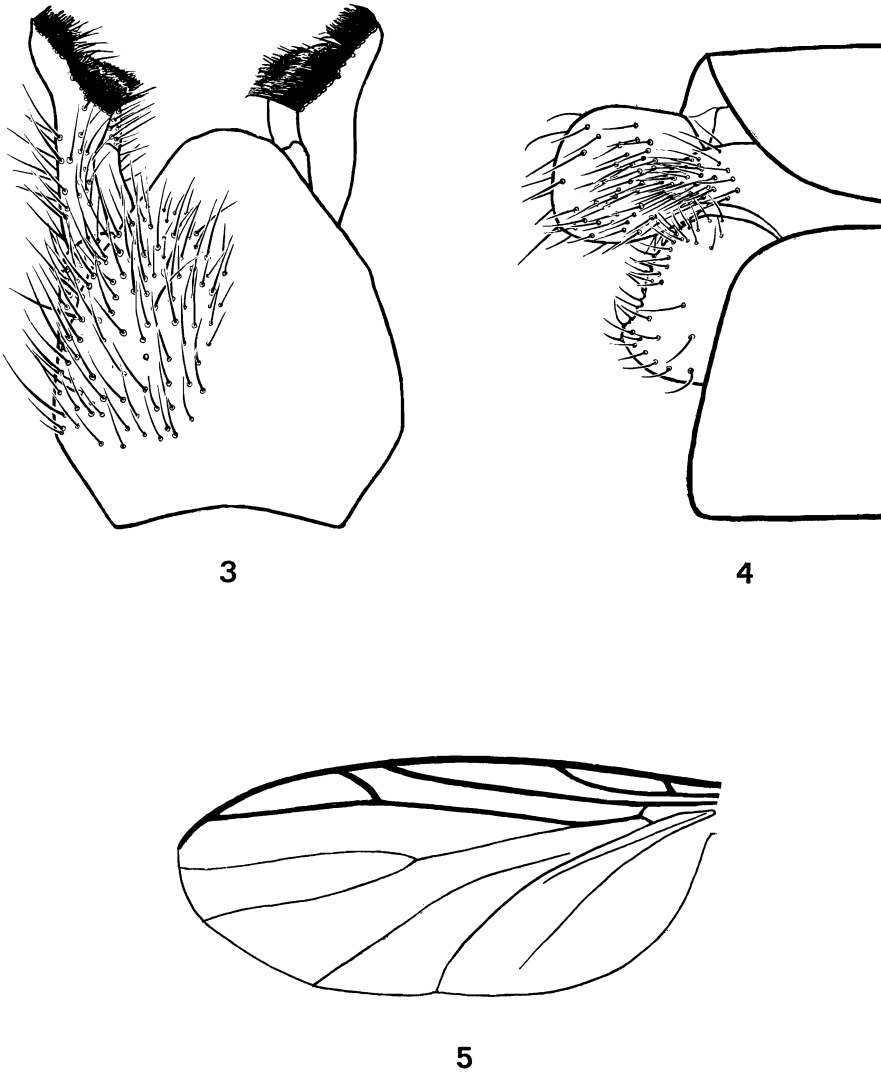


FIG. 3-5. — 3 : *Orfelia danielae* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale ( $\times 80$ ) ; 4 : *id.*, ovipositeur, vue latérale ( $\times 80$ ) ; 5 : *Tolletia vrydaghi* (Tollet), aile ( $\times 33,3$ ).

## SCIOPHILINAE

## MYCOMYIINI

Genre **NEOEMPHERIA** Osten-Sacken

*Empheria* Winnertz, 1863, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, **12** (Abh.) : 738 (préocc.).  
*Neoempheria* Osten-Sacken, 1878, *Smithson. misc. Collns*, **16** (pub. 270) : 9.

Bien qu'extrêmement répandus dans les régions forestières de toute l'Afrique, seules deux espèces de *Neoempheria* ont jusqu'ici été décrites de la région éthiopienne : *N. amphiphaea* Speiser, 1910, et *N. jeanneli* Edwards, 1914, toutes deux d'Afrique orientale. Les quatre espèces décrites ci-dessous possèdent toutes des espèces affines en Afrique occidentale. Elles se sépareront comme suit :

CLÉ DES *Neoempheria* DE FERNANDO-PÓO

- |   |                                |
|---|--------------------------------|
| 1. Cellule radiale non brunie.....                              | <b>N. flavida</b> n. sp.       |
| — Cellule radiale brunie.....                                   | 2                              |
| 2. Pleurotergites jaunes, un peu assombris.....                 | <b>N. boubya</b> n. sp.        |
| — Pleurotergites bruns. ....                                    | 3                              |
| 3. Tergite abdominal IV jauni à l'apex ; pattes jaune-brun..... | <b>N. ediya</b> n. sp.         |
| — Tergite abdominal IV unicolore ; pattes plus sombres.....     | <b>N. appendiculata</b> n. sp. |

***Neoempheria appendiculata* n. sp.**

♂ holotype. — Tête : Occiput brun, calus ocellaire noir ; soies ocellaires courtes, dépassant le calus de la moitié de leur longueur. Antennes brunes, articles basaux et moitié proximale du premier article flagellaire jaunes ; soie apicale dorsale du pédicelle aussi longue que les deux premiers articles flagellaires réunis. Palpes bruns.

Thorax : Mésonotum jaune-brun, divisé par 5 étroites lignes jaunes, peu distinctes. Scutellum et mésophragme jaune-brun, 2 scutellaires apicales. Pleures jaunes, à l'exception du pleurotergite entièrement brun. Hanches jaunes, la première paire un peu plus sombre. Pattes brun-jaune, fémur I et base des fémurs II-III plus clairs ; éperons brun-noir. Balanciers : pédicelle jaune, capitule brun.

Ailes grises, claires à la base, cellule radiale brunie ; une tache claire indécise, à la marge antérieure, s'étendant, d'avant en arrière, de la costale au pétiole de la fourche médiane et, de dedans en dehors, d'un peu après R 4 au niveau de la base de la fourche médiane. Sc ciliée à l'apex, sc 2 placée au niveau de la base de M, cellule radiale petite, un peu plus





FIG. 6-9. — 6 : *Neoempheria appendiculata* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale ; 7 : *id.*, vue dorsale ; 8 : *N. boubya* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale ; 9 : *id.*, vue dorsale ( $\times 120$ ).

longue que large ; costale dépassant largement l'extrémité de R 5, base de la fourche cubitale au niveau de M. Nervures basses, y compris le pétiole de la fourche cubitale, ciliées.

Abdomen brun, tergite II jauni latéralement, sternites jaunes. Hypopyge (fig. 6-7) jaune. — Longueur : 2,4 mm.

Holotype ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970.

***Neoempheria boubya* n. sp.**

♂ holotype. — Tête : Occiput jaune, calus ocellaire noir ; soies ocellaires courtes, dépassant à peine le calus. Antennes brunes, scape, pédicelle et base du premier article du flagelle jaune orangé ; soie pédicellaire dorsale un peu plus courte que les deux premiers articles flagellaires ensemble. Front jaune, palpes bruns.

Thorax : Mésonotum jaune à soies noires ; deux bandes postalaires et une trace de bande médiane préscutellaire brunes. Scutellum et mésophragme jaunes, deux scutellaires apicales. Pleures jaune pâle, le pleurotergite et le sternopleure un peu plus sombres. Hanches et pattes jaunes. Balanciers à pédicelle jaune et capitule brun-noir.

Ailes brunes, la base et une tache après la cellule radiale plus claires, cellule radiale assombrie. Sc ciliée à l'apex, sc 2 située un peu avant M. Cellule radiale petite, un peu plus longue que large. Fourche cubitale située au niveau de la base de M. Nervures basses ciliées, sauf la moitié basale de M 2 et le quart basal de M 3.

Abdomen jaune brunâtre, le premier tergite plus clair à la base. Hypopyge : fig. 8-9. — Longueur : 2,4 mm.

Holotype ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970.

***Neoempheria ediya* n. sp.**

♂ holotype. — Tête brune, calus ocellaire noir ; soies ocellaires petites, leur extrémité dépassant légèrement le calus ocellaire. Antennes brunes, scape, pédicelle et base du premier article flagellaire jaunes ; soie pédicellaire apicale un peu plus longue que le premier article du flagelle. Palpes brun-noir.

Thorax : Mésonotum, scutellum et mésophragme unicolores, jaune-brun à soies noires ; deux scutellaires apicales. Pleures jaune pâle, pleurotergite largement brun. Hanches jaunes, pattes jaune-brun, fémurs postérieurs un peu assombris à l'apex. Éperons brun-noir. Balanciers brun-noir, jaunes à la base.

Ailes brunies, sauf la base et une large tache quadrangulaire claire vers le milieu de l'aile. Cette tache s'étend du niveau de R 4 à celui de la base de la fourche médiane, et de R 1 à mi-distance entre M 2 et M 3 ; région de la cellule radiale et de rm plus sombre que le reste de l'aile. Sc ciliée à l'apex, sc 2 avant le niveau de la base de M ; cellule radiale courte, un peu plus longue que large. Costale dépassant largement l'extrémité de R 5, fourche cubitale débutant au niveau de la base de M. Nervures M 2 et M 3 nues, M 1 ciliée à l'apex, pétiole de la fourche cubitale et Cu 1 ciliés.

Abdomen brun ; tergite I jauni à la base, IV à l'apex. Sternites et hypopyge (fig. 10-11) jaunes. — Longueur : 2,6 mm.

Holotype ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970.

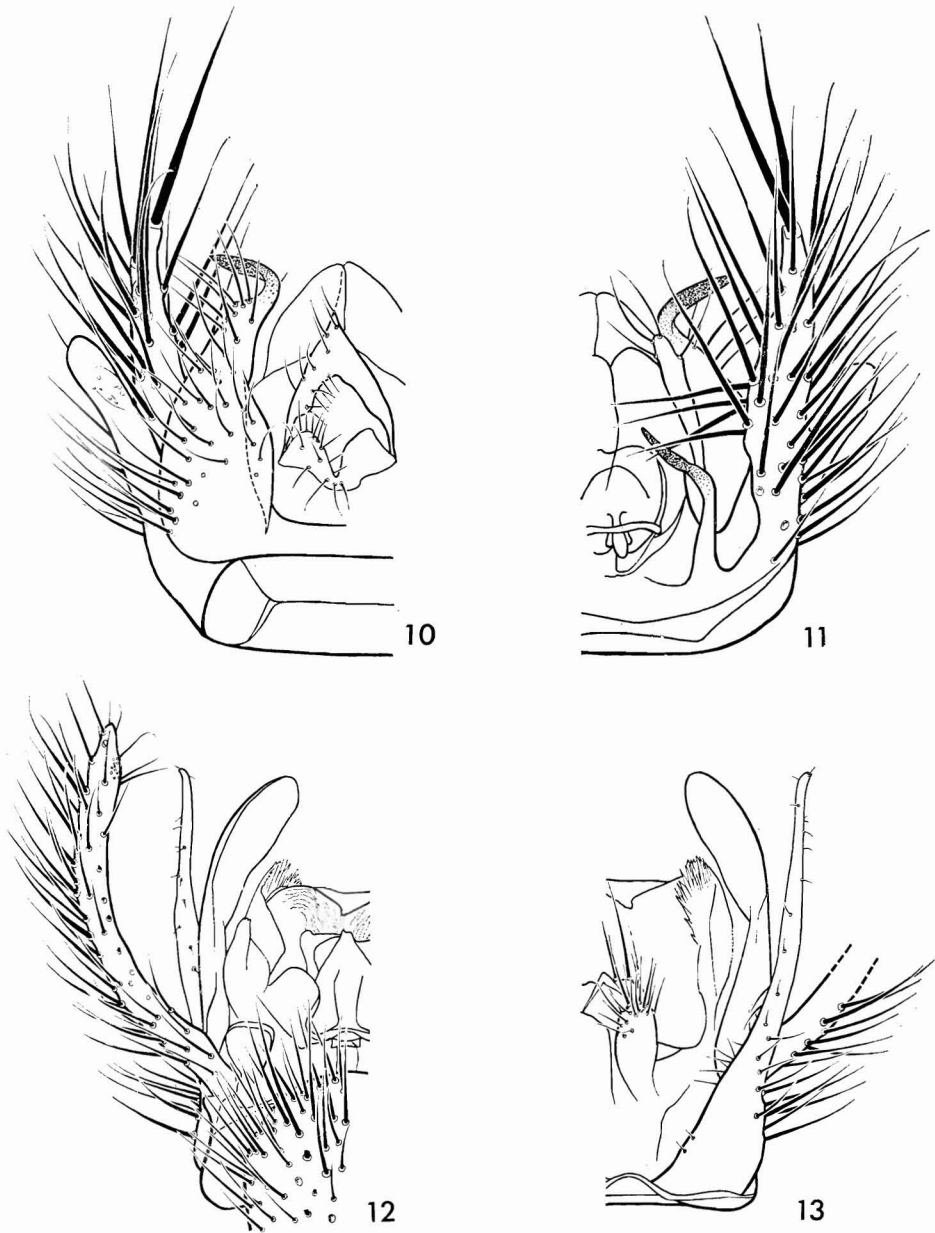


FIG. 10-13. — 10 : *Neoempheria ediya* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale (× 155) ; 11 : *id.*, vue ventrale (× 155) ; 12 : *N. flavida* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale (× 120) ; 13 : *id.*, vue dorsale (× 120).

**Neoempheria flavida** n. sp.

♂ holotype. — Tête : Occiput jaune, calus ocellaire noir ; soies ocellaires courtes, dépassant à peine le calus. Antennes jaunes, le flagelle progressivement assombri ; soie pédicellaire plus courte que le premier article du flagelle. Face et palpes jaunes.

Thorax : Mésonotum, scutellum et mésophragme jaunes ; deux taches mésonotales préscutellaires brunes ; deux scutellaires apicales. Pleures et hanches jaune pâle, pattes jaunes, éperons bruns. Balanciers jaunes, le capitule un peu brun à la base.

Ailes jaune brunâtre, deux taches claires, l'une basale, l'autre après la cellule radiale. Sc complète, dépourvue de macrochètes ; sc 2 située avant la base de la cellule radiale, celle-ci petite, un peu plus longue que large. Fourche cubitale au niveau de la base de M. Nervures basses ciliées, sauf la base de M 2 et M 3.

Abdomen : tergite I jaune à la base, roux à l'apex ; II-III entièrement roux ; IV entièrement jaune ; V brun, VI jaune à marge apicale brune. Hypopyge (fig. 12-13) et segments prégénitaux jaunes. — Longueur : 2,6 mm.

Holotype ♂ et un paratype ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970.

Genre **MYCOMYIELLA** n. gen.

Ce nouveau genre diffère notamment de *Mycomyia* Meigen par la nervure costale longuement prolongée après R 5, de *Neoempheria* Osten-Sacken par la sous-costale incomplète et l'absence de pli sclérifié entre R 5 et M 1, de *Parempheria* Matile et *Syndocosis* Speiser<sup>1</sup> par la présence de R 4, et de *Viridivora* Matile par la présence de macrochètes tibiaux.

DIAGNOSE DU GENRE. — Tête : Occiput sétifère ; deux ocelles. Antennes courtes, une soie pédicellaire dorsale longue. Yeux très faiblement émarginés au-dessus des antennes. Pièces buccales légèrement allongées ; palpes de quatre articles, les deux premiers assez fortement épaissis.

Thorax : Mésonotum avec des rangées bien délimitées de soies dorsocentrales et acrosticales ; mésophragme et pleures nus. Pattes : microchètes tibiaux disposés en rangées régulières ; éperons 1 : 2 : 2 ; tibia I sans macrochètes, II et III avec des rangées de soies dorsales, externes et internes.

Ailes (fig. 20) : Costale dépassant largement l'extrémité de R 5, atteignant l'apex de l'aile. Sous-costale incomplète, recourbée sur la radiale au niveau de la cellule, celle-ci petite, Rs et R 4 imprécises, peu sclérifiées, ainsi que rm. Nervure R 5 presque rectiligne ; pas de pli sclérifié entre R 5 et M 1.

1. Ce genre, classé par EDWARDS (1925) dans les Leïni, et dont j'ai pu examiner plusieurs espèces, fait indubitablement partie des Mycomyiini. EDWARDS reconnaît d'ailleurs ce fait dans une note manuscrite sur son exemplaire de sa révision de 1925, que j'ai pu consulter grâce à l'obligeance de Mr A. M. HURSON, du British Museum (Natural History).

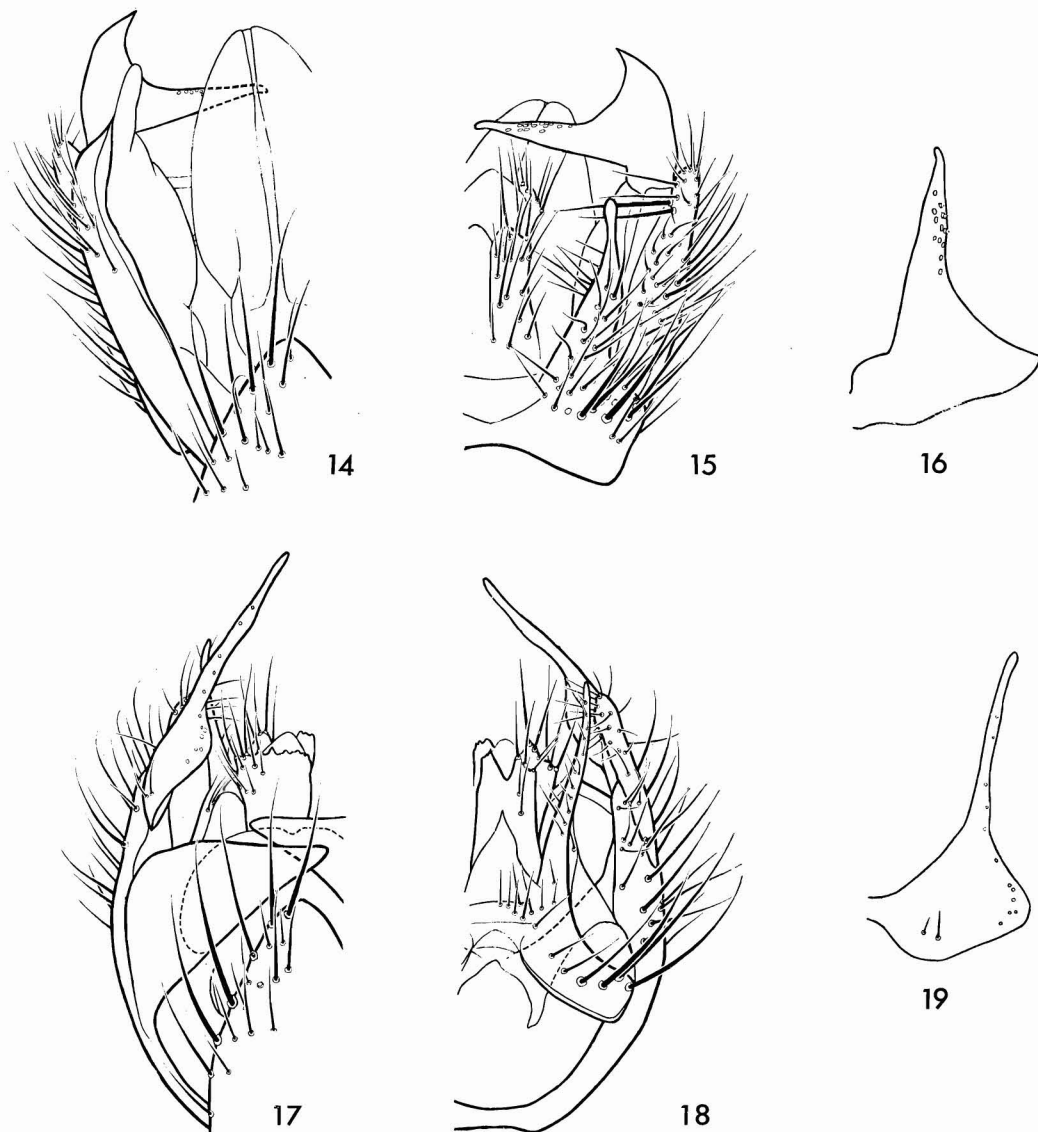


FIG. 14-19. — 14 : *Mycomyiella camerounensis* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale ; 15 : *id.*, vue dorsale ; 16 : *id.*, stylomère ventral, vue latérale ; 17 : *M. securiculata* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale ; 18 : *id.*, vue dorsale ; 19 : *id.*, stylomère ventral, vue latérale. (Fig. 14, 15, 17, 18, 19 :  $\times 120$  ; fig. 16 :  $\times 155$ .)

Abdomen de 7 segments apparents. ♂ : sternite VIII bien développé, recouvrant la base de l'hypopyge. ♀ : cerques bisegmentés.

Espèce type : *Mycomyiella camerounensis* n. sp.

Une vingtaine d'espèces de ce genre habitent le Cameroun et la République Centrafricaine, ce qui laisse prévoir une répartition couvrant l'ensemble forestier guinéo-congolais. On trouvera ci-dessous la description de l'espèce type et de celle capturée à Fernando-Póo.

***Mycomyiella camerounensis* n. sp.**

♂ holotype. — Tête : Occiput brun, calus ocellaire noir, soies ocellaires dépassant légèrement le calus. Antennes brunes, sauf les deux articles basaux et la base du premier article flagellaire, jaunes ; soie pédicellaire dorsale aussi longue que les deux premiers articles du flagelle. Face jaune-brun, palpes brun-noir.

Thorax : Mésonotum brun à soies noires. Scutellum et mésophragme bruns, deux longues soies scutellaires apicales. Pleures jaunes, sauf les pleurotergites qui sont entièrement bruns. Hanches jaunes, les médianes et les postérieures brunies à l'apex. Pattes jaune-brun, fémur I jaune, II et III bruns. Éperons brun-noir. Balanciers : pédicelle jaune à la base, progressivement brun, capitule brun-noir.

Ailes (fig. 20) jaune brunâtre, la cellule radiale et l'apex de sc légèrement assombris. Sc ciliée à l'apex, ainsi que M 1, M 2 avec un seul chète apical ; fourche cubitale située un peu après la base de M.

Abdomen : Tergite I jauni à la base, II jaune à bande apicale brun-noir, IV jaune-brun à bande apicale brun-noir, le reste des tergites brun-noir. Sternites I à III jaunes, les suivants brun-noir. Hypopyge (fig. 14, 15, 16) et segment prégénital jaunes. — Longueur : 3 mm.

Holotype ♂, allotype ♀, 2 paratypes ♂, 1 paratype ♀ : Sud-Cameroun, mont Fébé, 10-VIII-1967 (*L. Matile*) ; 1 paratype ♂, 2 paratypes ♀ : *id.*, 6-VIII-1967 (*L. Matile*) ; 1 paratype ♀ : *id.*, 7-VIII-1967 (*L. Matile*) ; 1 paratype ♂ : *id.*, 19-X-1967 (*L. Tsacas*) ; 1 paratype ♂ : Sud-Cameroun, mont Kala, forêt primaire, alt. 1 200 m, 27-X-1970 (*L. Matile*) ; 3 paratypes ♂, 1 paratype ♀ : Cameroun occidental, forêt de Bafut-Nguemba, alt. 1 400 m, 14-VIII-1967 (*L. Matile*) ; 1 paratype ♂, 1 paratype ♀ : *id.*, chemin du Lac, 12-X-1970 (*L. Matile*) ; 1 paratype ♀ : Cameroun occidental, plateau de Kounden, galerie forestière, alt. 1 400 m, 11-X-1970 (*L. Matile*).

Cette répartition du matériel typique indique que *Mycomyiella camerounensis* est inféodé aux forêts d'altitude camerounaises.

***Mycomyiella securiculata* n. sp.**

♂ holotype. — Tête : Occiput brun, calus ocellaire noir, soies ocellaires n'atteignant pas la base des antennes, mais dépassant le calus de la moitié de leur longueur. Antennes brun-jaune, sauf les deux articles basaux et la base du premier article du flagelle ; soie apicale du pédicelle longue comme les deux premiers articles flagellaires. Palpes brun-noir.

Thorax : Mésonotum et scutellum bruns, soies noires, 2 soies scutellaires apicales ; mésophragme, pleures et hanches unicolores, jaunes. Pattes brunes, y compris tous les fémurs ; épérons brun-noir. Balanciers : capitule brun-noir, pédicelle jaune.

Ailes brunes, non tachées. Sc ciliée à l'apex ; cellule radiale petite. Base de la fourche cubitale située après celle de M. Nervures basses nues, sauf Cu 1 et le pétiole de la fourche cubitale.

Abdomen : Tergites bruns, II et IV avec une large bande basale jaunâtre à limites imprécises. Sternites I-IV jaunes, les suivants bruns. Segment VII entièrement jaune, ainsi que l'hypopyge (fig. 17, 18, 19). — Longueur : 2,8 mm.

Holotype ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970.

La coloration des hanches, des fémurs et de l'abdomen permettra de séparer aisément *M. securiculata* de l'espèce précédente. Une espèce très voisine a été récoltée sur le plateau de Kounden, au Cameroun occidental, à une altitude de 1 200 m.

#### Genre **PAREMPHERIA** Matile

*Parempheria* Matile, 1973b : 2.

Ce genre semble répandu dans toute l'Afrique intertropicale. J'en connais de nombreuses espèces, qui feront l'objet d'une publication séparée. Un ♂ et une ♀ appartenant à une espèce nouvelle ont été capturés dans la forêt de Moka, le 13-XI-1970.

#### Genre **VIRIDIVORA** Matile

*Viridivora* Matile, 1972 : 1929.

Ce genre, dont les larves se nourrissent de mousses et d'hépatiques, est représenté au Cameroun (mont Cameroun) et en République Centrafricaine. L'espèce récoltée à Fernando-Póo sera étudiée dans un travail ultérieur consacré aux *Viridivora* ; nous n'en donnons ici qu'une brève description préliminaire.

#### **Viridivora formosa** n. sp.

♂ holotype. — Tête brunâtre, calus ocellaire noir. Antennes et palpes bruns. Mésonotum brun, noir luisant sur le disque. Pleures (sauf l'hypopleure), scutellum et mésophragme bruns. Pattes jaunes ; balanciers jaunes, capitule brun. Ailes jaunâtres, sans taches ; sc 2 située au premier tiers de la cellule radiale, fourche cubitale un peu avant la base de M. Abdomen entièrement brun-noir, sauf le premier tergite et le premier sternite, jaunes. Hypopyge jaune. — Longueur : 2,7 mm.

Allotype ♀ semblable à l'holotype.

Holotype et allotype : *in copula*, toile de Pholcidae au pied d'un arbre, cacaoyère au bord du Rio Pae, route de San Carlos, km 36, 11-XI-1970.

Une espèce voisine, récoltée sur le mont Cameroun, diffère notamment de *V. formosa* par les ailes brunies à l'apex et l'abdomen entièrement brun.

#### GNORISTINI

#### Genre **BOLETINIELLA** n. gen.

Ce nouveau genre est proche de *Boletina* Meigen, dont il diffère par les caractères suivants : antennes avec les articles flagellaires 1 à 13 élargis et aplatis ; ailes : nervure R 5 courte, subrectiligne, se terminant bien avant l'apex de l'aile ; nervures basses incomplètes, n'atteignant pas la marge alaire.

DIAGNOSE DU GENRE. — Tête : Trois ocelles, le médian petit, les latéraux éloignés de la marge oculaire par plus de leur propre diamètre. Yeux émarginés au niveau des antennes. Palpes de quatre articles.

Thorax : Mésophragme et pleures nus. Pattes courtes, fémurs III fortement élargis. Microchètes tibiaux irrégulièrement disposés, mais ceux du tibia III montrant une tendance à former des rangées régulières. Éperons tibiaux 1 : 2 : 2, éperons externes des tibias II et III plus courts que les internes. Tibia III régulièrement élargi de la base vers l'apex, avec quelques macrochètes externes et une rangée continue de soies dorsales. Empodium présent.

Ailes (fig. 21) : Costale dépassant largement l'embouchure de R 5 ; sc complète, se terminant sur la costale, sc 2 présente, située au milieu de sc, R 4 absente, R 5 courte, subrectiligne, nervures basses n'atteignant pas la marge. Sc ciliée à l'apex, nervures basses portant de longues soies. Nervure anale réduite.

Abdomen : Les deux segments prégénitaux cachés dans le précédent.

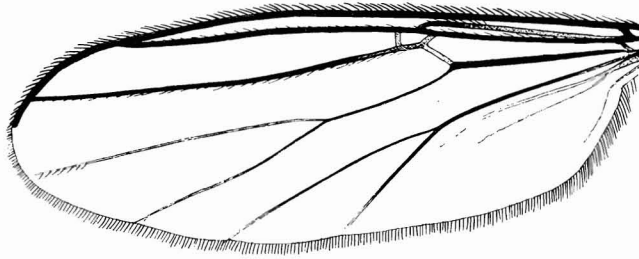
Espèce type : *Boletiniella nigrifemur* n. sp.

#### **Boletiniella nigrifemur** n. sp.

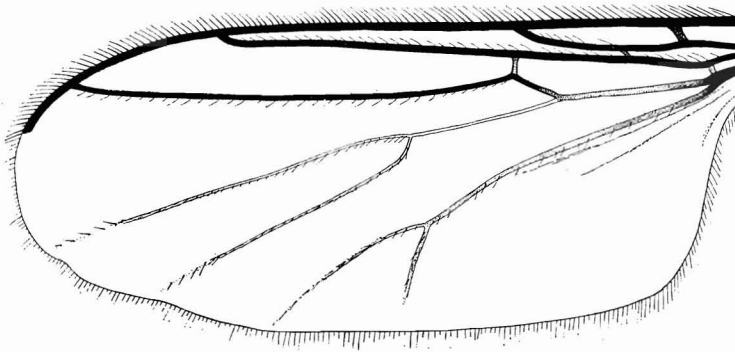
♂ holotype. — Tête : Occiput noir, antennes brun-noir, sauf le pédicelle, jaune. Face brune, palpes jaunes, dernier article de celui-ci brun.

Thorax : Mésonotum noir, calus huméraux jaunis. Scutellum brun-noir, deux soies scutellaires apicales ; mésophragme brun-noir. Pleures brun-noir, sauf le ptéropleure et l'hypopleure, qui sont jaunes. Hanches jaunes, II et III brunies à l'apex. Pattes I et II jaunes, III, y compris le fémur, brun-noir. Éperons jaunes. Balanciers à capitule noir et pédicelle jaune.





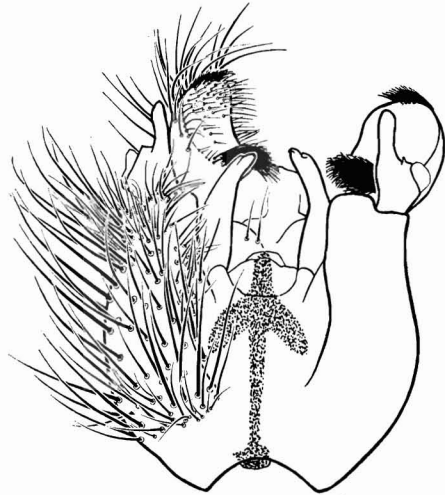
20



21



22



23

FIG. 20-23. — 20 : *Mycomyiella camerounensis* n. sp., aile ( $\times 29$ ) ; 21 : *Boletiniella nigrifemur* n. sp., aile ( $\times 95$ ) ; 22 : *id.*, hypopyge ♂, vue dorsale ( $\times 120$ ) ; 23 : *Leia setosa* n. sp., hypopyge ♂, face ventrale ( $\times 77,5$ ).

Ailes jaunâtres, sans taches (fig. 21).

Abdomen brun-noir, sauf la base du tergite I et le sternite I, qui sont jaunes. Hypopyge (fig. 22) brun-noir. — Longueur : 2 mm.

Holotype ♂ et 1 paratype ♂ (semblable à l'holotype) : forêt de Moka, 13-XI-1970 ; 1 paratype ♂ : Cameroun, environs d'Ongot, rives encaissées d'un ruisseau, 5-VIII-1967 (*L. Matile*).

## LEIINI

### Genre **LEIA** Meigen

*Leia* Meigen, 1818, Syst. Besch., I : 258.

#### **Leia setosa** n. sp.

♂ holotype. — Tête : Occiput brun sombre, très luisant. Antennes brunes, les articles basaux et la base du premier article flagellaire jaune orangé. Face et palpes jaunes.

Thorax : Mésonotum brun-noir à pruinosité grise, deux taches humérales jaunes de taille moyenne. Scutellum et mésophragme brun-noir, deux longues soies scutellaires apicales. Pleures bruns, le propleure, le pleurotergite et l'hypopleure plus sombres. Hanches et pattes jaunes, hanches III étroitement brunies à l'apex. Éperons et balanciers jaunes.

Ailes jaunâtres, avec une large bande brune préapicale et une bande médiane interrompue au centre. R 1 plus courte que rm, M 3 interrompue à la base.

Abdomen : Tergites brun-noir, IV étroitement roux à la base, V avec une bande basale rousse indécise. Sternites III, IV et base du sternite V jaune-roux, le reste brun-noir. Hypopyge (fig. 23) jaune.

Holotype ♂ : route de San Carlos à Concepción, près du Rio Tiburones, 11-XI-1970.

## MYCETOPHILINAE

### MYCETOPHILINI

#### Genre **EPICYPTA** Winnertz

*Epicypa* Winnertz, 1863, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, **13** (Abh.) : 909.  
*Delopsis* Skuse, 1890, *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, sér. 2, **4** : 623.

Bien qu'ils soient extrêmement abondants en région éthiopienne, quatre *Epicypa* seulement en ont été décrits jusqu'ici. Ce sont *Epicypa seychellensis* (Enderlein) n. comb.

(*Mycetophila seychellensis* End., 1910 : 80), *E. collaris* (End.) n. comb. (*Mycetophila collaris* End., 1910 : 81) et *E. luridiceps* (End.) n. comb. (*Mycetophila luridiceps* End., 1910 : 81) décrits des Seychelles, et *E. auranticeps* (Edwards) n. comb. (*Delopsis auranticeps* Edwards, 1914 : 56) d'Afrique orientale. Je connais plusieurs dizaines d'espèces de ce genre, provenant de diverses régions d'Afrique occidentale. On trouvera ci-dessous une clé permettant d'identifier les *Epicyptha* de Fernando-Póo.

CLÉ DES *Epicyptha* DE FERNANDO-PÓO

1. Tête en grande partie orangée..... **E. scutellata** n. sp.  
— Tête brune ou noire..... 2
2. Nervure costale dépassant nettement l'extrémité de R 5..... **E. costalis** n. sp.  
— Nervure costale ne dépassant pas R 5..... 3
3. Palpes brun clair ; fémurs brunis à l'apex et sur l'arête dorsale ; tibias III brunis à la base.  
**E. femorata** n. sp.  
— Palpes jaunes ou orangés, parfois un peu brunis ; fémurs sans ligne dorsale brune ; tibias III non brunis..... 4
4. Soies scutellaires longues, prolongées au-delà de la moitié du 2<sup>e</sup> tergite abdominal. ♂, hypopyge : lobe interne du style ventral réduit (fig. 28)..... **E. proxima** n. sp.  
— Soies scutellaires courtes, au plus dépassant légèrement l'apex du 1<sup>er</sup> tergite abdominal. ♂, hypopyge : lobe interne du style ventral réduit ou bien développé..... 5
5. Soies préscutellaires externes plus longues que les 2 paires internes ; ♂, hypopyge : lobe interne du style ventral réduit (fig. 30)..... **E. propinqua** n. sp.  
— Soies préscutellaires subégales. ♂, hypopyge : lobe interne du style ventral bien développé, longuement cilié à l'apex (fig. 27-29)..... 6
6. Balanciers jaunes, légèrement brunis. ♂, hypopyge : style ventral presque quadrangulaire, bord postérieur avec des soies moyennes (fig. 29)..... **E. vicina** n. sp.  
— Balanciers brun-noir. ♂, hypopyge : style ventral très allongé, soies du bord postérieur plus longues (fig. 27)..... **E. halterata** n. sp.

***Epicyptha costalis* n. sp.**

Holotype ♂. — Tête : Occiput brun-noir, luisant, finement ponctué. Antennes grises, les articles basaux et la base du premier article flagellaire jaune orangé. Face brune, palpes jaunes.

Thorax : Mésonotum brun-noir, luisant, ponctué, la marge antérieure étroitement orangée. Scutellum et mésophragme bruns, orangés sur les côtés. Trois paires de longues soies préscutellaires noires, deux paires de scutellaires subégales. Pleures bruns. Hanches et pattes jaune orangé, base des hanches postérieures brunie. Tibia II avec une soie ventrale longue et deux courtes. Éperons jaune-brun ; balanciers jaunes, le capitule un peu assombri.

Ailes jaunes, nervure costale dépassant légèrement, mais nettement, l'extrémité de R 5.

Abdomen : Tergites brun-noir, largement d'un jaune orangé sur les côtés et ventralement. Sternites jaune orangé. Hypopyge (fig. 24) jaune orangé. — Longueur : 2,2 mm.

Holotype ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970 ; 1 paratype ♂ (semblable à l'holotype) : Cameroun occidental, forêt de Bafut-Nguemba, alt. 2 000 m, bord de chemin près de la maison forestière, 10-X-1970 (*L. Matile*).

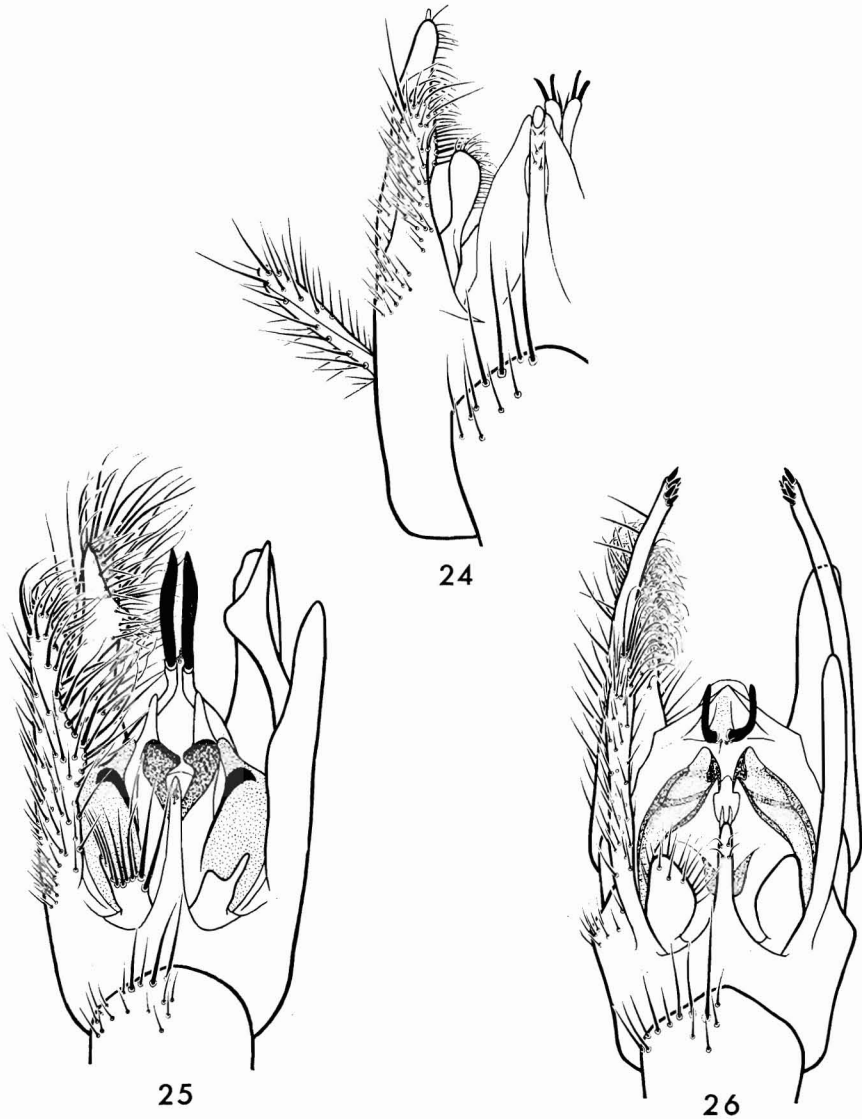


FIG. 24-26. — 24 : *Epicypta costalis* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale ; 25 : *E. femorata* n. sp., *id.* ; 26 : *E. scutellata* n. sp., *id.* (× 120).

***Epicyptha femorata* n. sp.**

♂ holotype. — Tête : Occiput brun-noir, luisant, ponctué. Antennes grises, les deux articles basaux un peu jaunis vus sous un certain angle. Face brune, palpes brun clair.

Thorax : Mésonotum brun-noir, ponctué, luisant, marge antérieure étroitement rousse. Trois paires de longues soies préscutellaires sombres. Scutellum brun-noir, luisant, deux paires de scutellaires subégales. Mésophragme brun, mat. Pleures brun-noir, la partie supérieure luisante, l'inférieure à pruinosité grise. Hanches jaunes, les postérieures largement brunies à la base. Pattes jaunes, tous les fémurs avec une ligne dorsale brune, moins marquée sur le II, celui-ci légèrement brun à l'apex, le III plus largement. Base du tibia II étroitement brunie, base du III plus largement. Tibia II avec 2 longues soies ventrales et 2 courtes. Éperons jaune-brun, balanciers jaunes.

Ailes jaunes, costale ne dépassant pas R 5.

Abdomen brun sombre, face ventrale jaunie. Hypopyge (fig. 25) jaune. — Longueur : 2,7 mm.

Holotype ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970.

Une espèce très voisine a été récoltée à Bafut-Nguemba, Cameroun occidental.

***Epicyptha scutellata* n. sp.**

♂ holotype. — Tête : Occiput jaune orangé, luisant, ponctué, un peu brun au-dessus des antennes ; celles-ci grises, sauf les deux articles basaux, jaunes. Face brune, palpes jaunes.

Thorax : Mésonotum brun-noir, luisant et ponctué, une large bande jaune orangé le long de la marge antérieure ; deux faibles taches externes à la marge postérieure ; trois paires de longues soies préscutellaires. Scutellum brun-noir, deux paires de soies scutellaires subégales, longues, dépassant le milieu du tergite abdominal II. Mésophragme et pleures brun-noir. Hanches et pattes jaunes, hanche III largement brunie à la base ; fémur III roux le long du bord dorsal et à l'apex. Tibia II avec 2 longues soies ventrales et 2 courtes. Éperons bruns, balanciers jaunes.

Ailes jaunes, un peu plus sombres à la base et le long du bord antérieur ; costale dépassant très légèrement R 5.

Abdomen : Tergites brun-noir, jaunis au bord ventral, sternites jaunes ; tergite V largement roux. Hypopyge (fig. 26) jaune. — Longueur : 3,6 mm.

Holotype ♂ et allotype ♀ : forêt de Moka, 13-XI-1970 ; 1 paratype ♂ : Sud-Cameroun, région côtière, plantation Eaux et Forêts près Bidou 1, 6-XI-1970 (*L. Matile*).

Le paratype du Cameroun diffère de l'holotype par les hanches postérieures non brunies à la base ; de légères différences hypopygiales suggèrent qu'il pourrait s'agir là d'une

sous-espèce distincte. Une espèce très proche d'*E. scutellata* existe au Cameroun, à Nkuemvone, et en République Centrafricaine, département de la Lobaye ; l'hypopyge ♂ se distingue de celui d'*E. scutellata* par les styles intermédiaires proportionnellement beaucoup plus longs.

Les quatre espèces suivantes sont très voisines les unes des autres, et il existe des formes très proches au Cameroun.

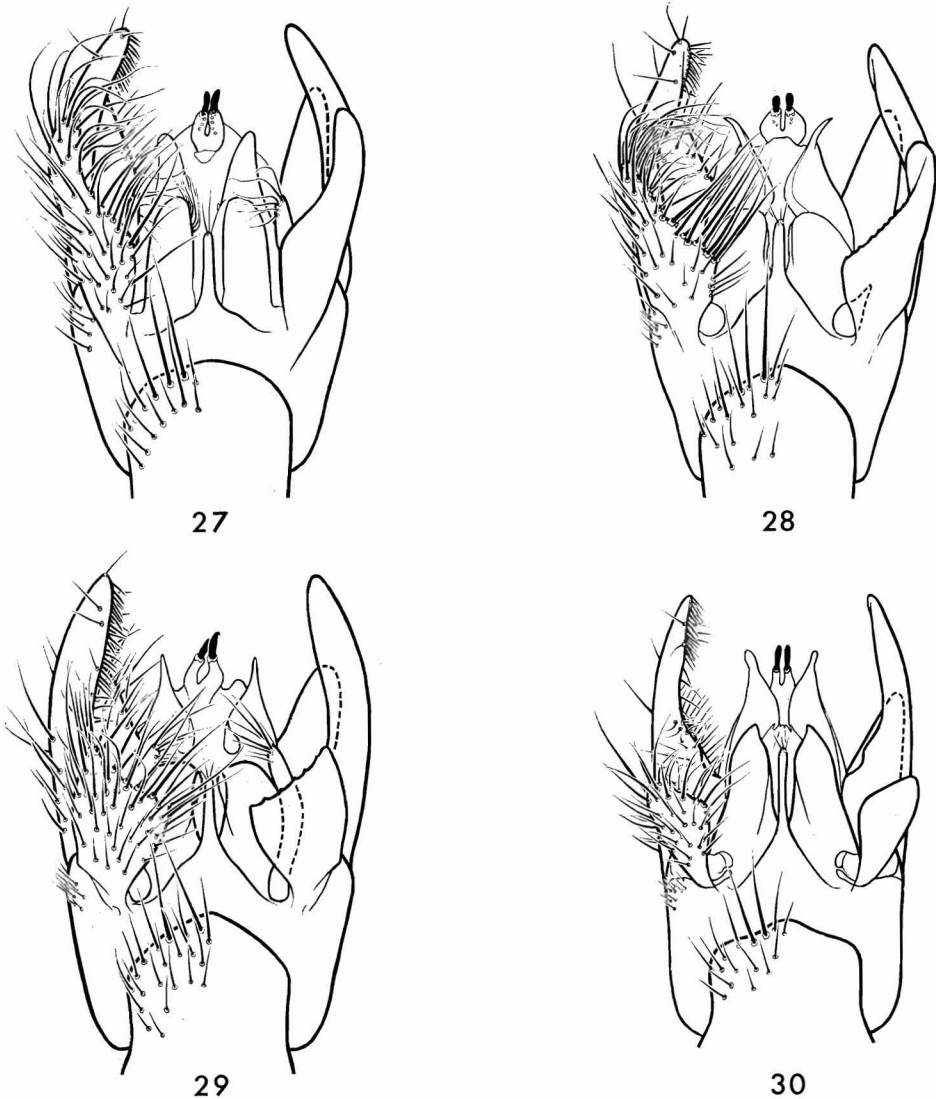


FIG. 27-30. — 27 : *Epicrypta halterata* n. sp., hypopyge ♂, vue ventrale ; 28 : *E. proxima* n. sp., *id.* ; 29 : *E. vicina* n. sp., *id.* ; 30 : *E. propinqua* n. sp., *id.* (× 155).

**Epicypa propinqua** n. sp.

♂ holotype. — Tête : Occiput brun-noir, luisant, ponctué. Antennes brunes, les deux articles basaux orangés. Face jaune-brun, palpes orangés.

Thorax : Mésonotum brun-noir, ponctué, marge antérieure étroitement orangé sombre, deux taches latérales orangées préscutellaires ; trois paires de soies préscutellaires, les deux paires internes petites. Scutellum et mésophragme bruns ; deux paires de scutellaires subégales, leur apex dépassant légèrement la marge postérieure du premier tergite abdominal. Pleures bruns. Hanches et pattes jaunes ; hanche III brunie à la base, fémur III plus roux à l'apex. Tibia II avec une longue soie ventrale et deux courtes. Éperons brun-jaune. Balanciers : pédicelle jaune, capitule jaune bruni.

Ailes jaunes, costale ne dépassant pas R 5.

Abdomen brun-noir, les tergites jaunis ventralement, sternites jaunes. Hypopyge (fig. 30) jaune, styles médians brunis. — Longueur : 2,4 mm.

Holotype ♂ et 5 paratypes ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970. Deux des paratypes montrent une petite soie ventrale additionnelle sur le tibia II, à gauche seulement.

**Epicypa halterata** n. sp.

♂ holotype. — Semblable à *E. propinqua* et aux espèces suivantes, mais la teinte générale tirant plus vers le noir. Antennes brunes, articles basaux jaunes. Face brune. Marge antérieure du mésonotum très indistinctement éclaircie, taches postérieures préscutellaires peu nettes. Soies préscutellaires subégales ; scutellaires courtes, dépassant à peine l'apex du tergite abdominal I. Tibia II avec une longue soie ventrale et trois courtes. Fémurs II et III légèrement brunis à l'apex. Balanciers à capitule brun-noir.

L'hypopyge (fig. 27) diffère de celui d'*E. proxima* et d'*E. halterata* par la présence d'un lobe interne bien développé au style ventral ; de celui d'*E. vicina* par le style ventral bien plus allongé, longuement cilié à la marge postérieure, par la rangée plus courte de soies spiniformes sur le style intermédiaire et par quelques détails de l'édéage. — Longueur : 2,8 mm.

Holotype ♂ et allotype ♀ : forêt de Moka, 13-XI-1970. L'allotype ♀ montre, au tibia II, une longue soie ventrale et deux courtes.

**Epicypa proxima** n. sp.

♂ holotype. — Semblable aux autres espèces du groupe. Articles basaux des antennes jaune orangé. Trois paires de soies préscutellaires subégales ; soies scutellaires plus longues, prolongées jusqu'à la moitié du tergite abdominal II. Balanciers bruns. Abdomen nettement jauné ventralement.

L'hypopyge (fig. 28) diffère surtout de celui des autres espèces par la pilosité du style ventral, très longue et très fournie à la marge postérieure ; le lobe interne du style ventral est réduit. — Longueur : 2,7 mm.

Holotype ♂ et 2 paratypes ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970. Un des paratypes a une longue soie ventrale et trois courtes au tibia II.

***Epicrypta vicina* n. sp.**

♂ holotype. — Comme les autres espèces du groupe. Antennes à articles basaux jaunes. Soie scutellaire médiane aussi longue que l'externe. Hanche III seulement légèrement brunie à la base, balanciers plus clairs que chez les autres espèces. Abdomen à peine jauni ventralement.

Hypopyge (fig. 29) : styles médians plus massifs, style ventral avec un lobe interne long, cilié à l'apex, bord postérieur à soies longues et nombreuses, mais moins serrées que chez *E. proxima* et *E. halterata*. — Longueur : 2,6 mm.

Holotype ♂ et 3 paratypes ♂ : forêt de Moka, 13-XI-1970.



FIG. 31. — Lambeau de forêt primaire du col de Moka ; au fond, le pic Santa Isabel.



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOUGHEY, A. S., 1956. — The plant colonisation of the Islands in the Gulf of Guinea. 6<sup>e</sup> Conf. int. Afric. de l'Ouest, Sao Thomé, vol. III : 69-76.
- EDWARDS, F. W., 1914. — Insectes Diptères II. Nematocera : Sciaridae, Mycetophilidae, Bibionidae, Simuliidae, Psychodidae et Culicidae. *In* : Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. Schulz, Paris : 45-68.
- 1925. — British Fungus-Gnats (Diptera Mycetophilidae). With a Revised Generic Classification of the Family. *Trans. ent. Soc. London*, 1924 (1925) : 505-670.
- 1934. — The Percy Sladen and Godman Trusts Expedition to the Islands in the Gulf of Guinea, October 1932-March 1933. II. Diptera Nematocera. *Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 10, **14** : 321-336.
- ENDERLEIN, G., 1910. — Percy Sladen Trust Expedition. V. Diptera, Mycetophilidae. *Trans. linn. Soc. Zool.*, sér. 2, **14** : 59-81.
- FREEMAN, P., 1970. — A revision of the species of Macrocera (Diptera, Mycetophilidae) from the Ethiopian zoogeographical Region. *Journ. Nat. Hist.*, **4** : 363-367.
- GÈZE, B., 1943. — Géographie physique et géologie du Cameroun occidental. *Mém. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, n. sér., **17** (1) : 1-272.
- MATILE, L., 1970a. — Diptères Mycetophilidae du Cameroun et de République centrafricaine. I. Keroplatinae. *Bull. IFAN*, sér. A, **32** (3) : 773-816.
- 1970b. — *Pseudexechia* de la région éthiopienne (Dipt. Mycetophilidae). *Bull. Soc. ent. Fr.*, **75** : 209-214.
- 1972. — *Viridivora seguji*, n. gen., n. sp., Diptère Mycetophilidae africain se nourrissant de Mousses et d'Hépatiques. *C. r. Acad. Sci., Paris*, sér. D, **274** (13) : 1927-1930.
- 1973a. — Note sur les Macrocerini (stat. nov.) et description d'un genre et de sept espèces de la région éthiopienne (Diptera, Mycetophilidae). *Bull. IFAN*, sér. A, **34** (3) : 593-610.
- 1973b. — Diptères Mycetophilidae de l'Afrique orientale (Ergebnisse der Forschungsreise Lindner 1958/59 — Nr. 26. *Stutt. Beitr. z. Naturk.*, Nr. **250**, 1972 (1973) : 1-6.
- MONOD, T., 1957. — Les grandes divisions chorologiques de l'Afrique. C.C.T.A./C.S.A., Publ. 24, 147 p.
- TOLLET, R., 1955. — Mycetophilidae (Diptera) nouveaux du Congo belge. 1. Keroplatinae. *Bull. Inst. Sci. nat. Belg.*, **31** (45) : 1-23.

*Manuscrit déposé le 23 mai 1972.*

*Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 3<sup>e</sup> sér., n<sup>o</sup> 111, janv.-févr. 1973,  
Zoologie 85 : 189-213.

*Achévé d'imprimer le 31 octobre 1973.*